

LE SURINTENDANT DE L'ÉDUCATION DE LA PROVINCE
DE QUÉBEC ET LA SCIENCE.

L'article qui précède était livré à l'imprimeur, lorsque nous avons reçu une nouvelle preuve, nous ne dirons pas de l'apathie seulement, mais même de l'opposition qu'on rencontre au progrès de la science, de la part de personnes mêmes qui ont mission de favoriser ce progrès. Le fait est trop éloquent par lui-même, et appuie trop fortement le défaut d'encouragement dont nous nous plaignons souvent, pour que nous n'en fassions point part à nos lecteurs. Voici donc l'affaire.

Il est partout d'usage que lorsqu'un homme de science se livre à un travail spécial sur quelque branche, tous ses collègues et autres qui peuvent être en état de le faire, mettent généreusement leur concours à la disposition de ce piocheur, qui veut faire un pas en avant. Et il nous fait plaisir de reconnaître ici que, sous ce rapport, nous sommes le débiteur de plusieurs auteurs américains, notamment de MM. Hagen, de Cambridge, Cresson et Dr Horn, de Philadelphie, du professeur Uhler de Baltimore, Ashmead de Jacksonville (Floride), Van Duzee, de Buffalo etc. Mais à Québec—il nous fait peine de le constater—on ne chante pas sur cette note.

Dans notre étude des insectes de notre province, nous en sommes rendu aux Hémiptères ou punaises, et à la famille des Jassides.

Nous sommes actuellement en Amérique quatre travailleurs sur ces petits insectes, MM. Uhler, Ashmead, Van Duzee et l'ermite du CapRouge.

Il nous est arrivé en 1872, de décrire quinze de ces petites punaises comme nouvelles. Nous n'avions alors ni les connaissances, ni les relations, ni les auteurs que nous possédons aujourd'hui, d'ailleurs la science a progressé depuis cette époque, si bien que les auteurs sus-nommés et nous-même, doutons que certaines